

# Les valeurs parlons-en !

*Que sont les valeurs ? Comment évoluent-elles ? Quel prix leur accorde-t-on ? Comment les repérer dans la société ? Autant de questions à aborder, avant même d'examiner plus précisément certaines valeurs. Nous le faisons en rapportant ci-dessous l'avis de certains des conférenciers.*

## Le prix des valeurs

---

*"La valeur n'attend pas le nombre des années !" "Les valeurs demeurent à la hausse !" "Les valeurs républicaines sont menacées !" "De quelles valeurs parlons-nous ?" "Le retour des valeurs", titrait récemment un magazine. Le mot ne manque donc pas d'actualité ; mais finalement qu'est-ce qu'une valeur ?*

## Une boussole intérieure

*par Pierre Bréchon, politologue*

Ce sont des idéaux, des préférences, des orientations d'action. Les gens agissent en fonction de valeurs qui font sens pour eux. Ils ne sont pas des pantins simplement déterminés par la société ou l'économie. Bien sûr, des conditionnements, des influences sociales jouent : la société marque chacun. Mais les individus ont des moyens de résistance, ils peuvent accepter ou refuser les valeurs que des institutions, des groupes sociaux ou des maîtres à penser proposent.

Tout le monde a donc des valeurs, des principes d'action, un sens de ce qui est bien. Mais les uns peuvent avoir une boussole très rigide, les autres très relative... Chacun peut absolutiser ses valeurs, ou au contraire les considérer avec un certain recul, y croire intensément ou modérément. Il peut aussi être tiraillé entre des valeurs contradictoires. Et chacun peut évoluer dans ses orientations de valeurs au cours de sa vie.

Les individus changent généralement plutôt lentement. Ils recomposent leur système de valeurs à la marge. Chacun a intériorisé des valeurs dans sa jeunesse, il s'est donné une hiérarchie de valeurs. Selon les expériences qu'il a vécues, il en recompose, réévalue la hiérarchie. À chaque période, les valeurs d'un individu ont une cohérence relative : ce que quelqu'un croit dans un domaine a des effets sur les autres. Il y a une certaine rationalité de l'acteur : si je suis rigide dans un domaine, je risque de l'être dans d'autres. Mais il existe aussi des logiques complexes : je peux me donner de bonnes raisons d'être libéral en économie et rigide sur le plan moral, ou l'inverse. Aujourd'hui, par exemple, beaucoup de jeunes revendiquent des libertés pour tout ce qui concerne leur vie privée : selon eux, la société n'a pas à contrôler la manière dont ils vivent. Mais en même temps, ils estiment qu'il faut de l'ordre et donc de la contrainte dans l'organisation de la vie publique.

" Les valeurs se perdent ! ", ou bien " les jeunes n'ont plus de valeurs ! ", entend-on parfois. Comment le savoir ? Est-ce une impression ? une illusion ? une certitude ? En tout cas, il est clair que les valeurs évoluent, lentement certes, mais réellement.

## Des valeurs qui bougent

par Pierre Bréchon

Les sociologues et politologues qui ont produit le livre Les Valeurs des Français n'ont pas voulu faire une œuvre de moralistes ou de philosophes. Ils n'émettent pas de jugement sur ce qui est bien ou mal pour une société. Ils veulent connaître les valeurs selon lesquelles les individus agissent. Les valeurs ne se perdent pas, elles évoluent. Les Français ne vivent plus forcément sur les mêmes valeurs qu'autrefois, mais dans toute société, il y a des valeurs, des principes d'action.

Chaque individu manifeste une certaine cohérence dans son système de valeurs, mais celle-ci est complexe et comporte parfois des hésitations, des tensions, des ambiguïtés.

- Au plan global d'une société, retrouve-t-on des systèmes de valeurs qui fonctionnent socialement ?
- La cohérence des uns est-elle à peu près la même que la cohérence des autres ?
- Quelles sont les proximités de valeurs que l'on retrouve le plus souvent chez les Français ?
- Quels sont les systèmes de valeurs les plus prégnants chez nos contemporains ?
- Comment ces systèmes de valeurs évoluent-ils dans le temps ?

Telles sont les questions abordées dans le livre qui rend compte, pour la France, des résultats d'une enquête européenne.

## Valeurs en débat

*Si chaque personne est libre, en droit, d'orienter sa propre existence, la vie sociale exige une entente minimale sur des orientations communes.*

La démocratie donne la possibilité à chacun d'exprimer son point de vue et de peser par sa voix sur l'avenir. Les valeurs sur lesquelles repose la cohésion d'une société, si elles sont affaire de conscience pour chacun, deviennent objet d'accord ou de désaccord dès lors que l'on partage avec d'autres un territoire, des services, des objectifs...

Chacun d'entre nous a la possibilité de faire le point et de s'interroger sur quoi repose sa vie à des moments clés de sa propre existence : adolescence, orientation professionnelle, fondation d'une famille, etc. Un groupe social vit, lui aussi, de telles occasions de réflexion : c'est un cercle d'amis, une assemblée générale d'association, etc. Une société où l'avenir commun repose sur l'engagement de chacun se donne ces mêmes opportunités : chacun fait entendre alors sa voix s'il le veut bien. Et il existe parfois des crises dans un corps social qui obligent les uns et les autres à préciser leurs positions, à retrouver leurs repères, à définir leurs orientations.

## Valeurs et normes sociales

par Jean-François Tchernia, sociologue

Les valeurs émanent en grande partie de la personne. Même si elles sont acquises au cours de l'adolescence et de la jeunesse, elles proviennent d'une négociation entre l'individu et son environnement social. Petit à petit, chacun se construit un système de valeurs.

Les normes sont en quelque sorte de représentations qui s'imposent aux individus et sont produites par la société. On peut les admettre ou non. Bien sûr, on peut toujours refuser une norme, mais l'individu n'en est pas le producteur.

Ainsi peut-on dire qu'aujourd'hui le travail, comme norme, est en déclin, alors que le travail, comme valeur, c'est-à-dire comme support de potentialités très importantes pour les individus, ne l'est pas en déclin<sup>1</sup>.

*La discussion, l'échange, la confrontation des points de vue, l'argumentation, permettent d'asseoir nos choix sur des "choses qui vaillent" et non sur des impressions, des émotions : ce sont les valeurs, objet de nos débats.*

## La valeur des valeurs

*par Paul Moreau, philosophe*

Peut-être pense-t-on qu'un philosophe se contente d'exposer une doctrine. En réalité, il lui appartient principalement de poser des questions.

Les valeurs méritent d'être l'objet d'une description. C'est le rôle d'une sociologie des valeurs ou de la morale. Il s'agit de décrire ce que les gens pensent, aiment, préfèrent, notamment à partir de ce qu'ils disent. Le sociologue peut dire : " Tout le monde a des valeurs. Il n'y a pas de société sans valeurs ; elles ne se perdent pas ; elles évoluent. A chaque époque, les valeurs d'un individu ou d'un groupe ont une certaine cohérence. Il ne convient pas de porter de jugement de valeur sur les valeurs. " Cette proposition est celle de sociologues. Cet impératif, peut-être s'impose-t-il aussi à l'ethnologue, qui observe les cultures et s'intéresse à leur cohérence interne.

Mais, les valeurs étant ce qu'elles sont aux yeux du sociologue, reste à s'interroger sur le sens de ces valeurs, sur la valeur de ces valeurs ou sur leur légitimité. Le philosophe moraliste est porteur d'une conception de toute personne qui, raisonnablement, ne peut pas se contenter d'entériner la façon dont on pense. Il n'est pas évident qu'il faille se contenter d'observer, de décrire les valeurs telles qu'elles sont. Exemples caricaturaux : les valeurs des Allemands dans les années 30, celles des Taliban ces derniers temps, sont ce qu'elles sont. Elles méritent d'être éclairées par les politologues. Il n'est pas évident qu'il faille les recevoir comme telles, sans les soumettre à une réflexion critique, travail qui consiste à examiner, à interroger, à comparer, à discerner, de telle sorte que l'on puisse bien, non sans prudence, s'engager dans une appréciation, une évaluation et même dans un jugement (le jugement n'étant pas le propre de la pratique judiciaire, mais une opération intellectuelle consistant à dire ce qu'il convient de penser de tel ou tel principe, de tel ou tel discours). Juger est typiquement un acte de citoyen responsable.

Donc, il convient de soumettre les valeurs à une réflexion critique. C'est une tâche pour chacun. De plus, la réflexion critique sur les valeurs peut être utile à ceux qui ont plus précisément pour tâche l'élaboration de la loi. Une réflexion sur les valeurs ne peut qu'être utile aux politiques et à tous ceux qui ont pour mission de penser et d'encadrer la vie sociale.

---

1 - Voir ci-dessous le chapitre sur les valeurs du travail.

## Les enquêtes valeurs européennes

À la fin des années 1970, plusieurs chercheurs eurent l'idée d'interroger les habitants de différents pays de l'Europe sur les valeurs qui les animaient. La Fondation Européenne des Valeurs fut créée pour élaborer un questionnaire à ce sujet s'appliquant aux loisirs, au travail, à la perception de soi et des autres, à l'éthique et au sens de la vie, à la religion, à la famille et à la politique.

En 1981, une première vague d'enquêtes concerna neuf pays : Allemagne de l'Ouest, Belgique, Danemark, Espagne, France, Royaume Uni, Irlande, Italie et Pays-Bas. Ce questionnaire fut adopté par 23 pays dans le monde. Une deuxième vague eut lieu en 1990 dans les mêmes pays européens plus l'Autriche, le Portugal et les pays de l'Europe du Nord. Deux tiers des questions de l'enquête précédente furent reprises. Soixante pays s'en servirent dans le monde. C'est, à l'heure actuelle, la plus vaste enquête mondiale. En 1999, la troisième enquête s'appuya sur un questionnaire enrichi de questions sur la démocratie, les libertés individuelles et la solidarité.

À chaque fois, ces enquêtes donnent lieu à des publications d'articles et d'ouvrages pour chaque pays et pour l'ensemble de l'Europe. Des chercheurs peuvent ainsi comparer les évolutions, sur vingt ans, des valeurs déclarées par les habitants de différents pays, selon leur âge, leur profession, leur sexe.

L'enquête est effectuée à l'aide d'un questionnaire comportant aujourd'hui 88 questions, au cours d'un entretien oral d'une heure. Le questionnaire complet figure en annexe de l'ouvrage de référence, avec les résultats de 1999. Il aborde tous les grands domaines de la vie et donc tous les grands domaines de valeurs. La dernière enquête concerna en France un échantillon établi selon la méthode des quotas (sexe, âge, catégories socio-professionnelles) de 1615 individus âgés de plus de 18 ans et un sur-échantillon de 206 âgés de 18 à 29 ans.

Ci-dessous, un exemple de question posée dans l'enquête.

### Question 78. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas avec les phrases suivantes <sup>2</sup> ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP/SR
Si quelqu'un a une information qui peut aider à ce que justice soit faite, il doit la donner aux autorités	59	25	10	3	3	1
Chacun doit s'occuper de ses affaires sans trop s'intéresser à ce que disent ou font les autres	33	28	19	12	8	1

NSP/SR : réponses inexploitable. Les chiffres donnent des pourcentages. Lire : 59 % des personnes interrogées disent être "tout à fait d'accord" avec la proposition A, 25 % "plutôt d'accord"...

## Palmarès des valeurs

À partir des résultats de l'enquête, on peut dégager le "palmarès des valeurs" pour les Français. Il est clair que la famille est le domaine le plus valorisé. Réussir sa vie familiale est l'objectif numéro un de la plupart des Français, mais ils n'ont pas tous, loin s'en faut, la même conception de la famille. Vient en second, le travail : avoir un bon travail qui permet de bien gagner sa vie et de se réaliser dans un emploi utile et épanouissant, c'est aussi un objectif très important. Cette importance donnée à la famille et au travail n'empêche cependant pas de valoriser aussi les relations amicales et les loisirs (en 3ème et 4ème positions). Beaucoup souhaitent pouvoir garder du temps pour la sociabilité amicale et pour les loisirs, ne pas tout sacrifier à leur famille et à leur travail. Les valeurs les moins prônées sont les valeurs religieuses et politiques. Ce qui ne veut pas dire qu'elles n'ont aucun impact pour les individus, mais ce sont des domaines considérés comme lointains, peu importants pour la vie de tous les jours.

2 - Pierre BRÉCHON, *Les valeurs des Français. Évolution de 1980 à 2000*, Paris, A. Colin, 2000, p.271.

Question 1 : Pour chacune des choses suivantes, pouvez-vous me dire si, dans votre vie, cela est très important, assez important, peu important ou pas important du tout ?

	Très important	Assez important	Pas très important	Pas important du tout	NSP/SR
Travail	69	26	3	2	0
Famille	88	10	1	1	0
Amis et relations	50	45	5	0	0
Loisirs	37	52	11	1	0
Politique	8	27	35	29	1
Religion	11	26	33	30	1

## Des livres

### Sur les enquêtes de 1981

Jean STOETZEL, *Les Valeurs du temps présent : une enquête européenne*, Paris, PUF, 1983.

### Sur les enquêtes de 1990

Hélène RIFFAULT (dir.), *Les Valeurs des Français*, Paris, PUF, 1994.

Hélène RIFFAULT (dir.), *Futuribles*, " L'évolution des valeurs des Européens ", numéro spécial, juillet-août 1995.

### Sur les enquêtes de 1999

Pierre BRÉCHON (dir.), *Les Valeurs des Français. Evolution de 1980 à 2000*, Paris, A. Colin. 2000.

Pierre BRÉCHON, Jean-François TCHERNIA, (dir.), *Futurible*, "L'Europe des valeurs", numéro spécial, juillet-août 2002.

### Sur les Enquêtes Valeurs en Europe

Site Internet : <http://evs.kub.nl>

### Sur l'évolution de la société française en général

Louis DIRN, *La Société française en tendances 1975-1995. Deux décennies de changement*, Paris, PUF, 1998.

Olivier GALLAND, Yannick LEMEL, *La Nouvelle société française. Trente années de mutation*, Paris, A. Colin, 1998.

Henri MENDRAS, *La Seconde Révolution française 1965-1984*, Paris, Gallimard, 1994.

Henri MENDRAS, *L'Europe des Européens : sociologie de l'Europe occidentale*, Paris, Gallimard, collection "Folio Actuel", 1997.

